

369.4
-055-2
(714) (05)
fem

femmes d'ici

OCT. 1982 VOL. 17 no 2

DOCUMENTATION
17 OCT 1982
ICBA



Reportage du congrès
sur le statut silencieux des femmes au foyer

SOMMAIRE

ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédaçtrice en chef

Louise P.-PHon

rédaçtrices

Eliane Pelletier

Thérèse Nadeau

Françoise Lehouillier

Lise Paquette

secrétaire-coordonnatrice

Huguette Daipé

COLLABORATRICES

Christiane Bérubé-Gagné

Ginette Voyer

Marie-Paule Gouin

Lucette Lessard

Lise Girard-Leduc

Madeleine Bienvenue

Lise Houle

Claire Mailloux-Viens

Thérèse Provençal

photos

Huguette Dalpé

Femmes d'Ici

illustrations

Francyné Lessard

PAGE COUVERTURE

Huguette Dalpé

RESPONSABLE DU TIRAGE

Lise Gratton

Abonnement

1 an (10 numéros) \$10.00

Dépôt légal

Bibliothèque nationale à Ottawa

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe

Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de

l'imprimerie de la Rive Sud Ltée

publication de

l'Association Féminine d'Éducation

et d'Action Sociale

180 est, Dorchester, Suite 200

Montréal, Québec

H2X 1N6

Tél.: 866-1813



La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

Editorial / Christiane Bérubé-Gagné 3

Billet / Eliane Pelletier 4

Femme / Ginette Voyer 4

Bouquin / Françoise Lehouillier, Louise Picard-Pilon 5

Courrier/ 5

La ménopause / Louise Picard-Pilon 6

Consommation / Marie-Paule Gouin 6

En vrac / Françoise Lehouillier 7

Les régions se racontent / Lucette Lessard 8

Nouvelles de l'Association / Lise Girard-Leduc 9

en nappe ou en couvre-lit
Thérèse Nadeau 9

dossier: l'autonomie financière des femmes au foyer
Lise Houle et Madeleine Bienvenue 10

de timide à audacieuse
Claire Mailloux-Viens 15

reportage du congrès général
Louise Picard-Pilon et Eliane Pelletier 16

programme de formation en animation
Thérèse Provençal 19

N.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.



nouvelle présidente

Veillez prendre note que Mme Luce Poisson, présidente de la région de Québec, ayant été élue au poste de conseillère au Conseil Exécutif provincial, Mme Pauline Nault-Normand, première vice-présidente de la région, lui succède au poste de présidente.

Meilleurs voeux de succès dans leurs nouvelles fonctions!

VERS UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE

Par **Christians Bérubé-Gagné**



Livrer *mes* impressions quelques semaines seulement après la tenue du congrès annuel m'apparaît être important et audacieux. Important puisqu'il est sain pour un organisme de pouvoir faire le point et se réorienter en conséquence. Audacieux parce qu'il est essentiel d'avoir du recul par rapport aux événements et que je pourrais manquer d'impartialité.

"Vers une meilleure qualité de vie", tel était le thème de cette 16^e assemblée générale annuelle de l'AFEAS. Avec des résolutions touchant la place de la femme dans l'Église, les régimes de pensions, la toxicomanie, les comités d'avortements thérapeutiques, nous avons la possibilité de saisir l'occasion de proposer, par certains aspects, un projet de société plus humain, plus juste et plus respectueux de la dignité de tous et plus particulièrement de celle des femmes. Spontanément, l'interrogation qui me vient à l'esprit est celle-ci: a-t-on vraiment atteint cet objectif?

Je remarque un effort constant chaque année de la part des membres pour s'ouvrir aux autres, à leurs différences et pour adopter des attitudes réceptives. Cela ne va pas sans heurts et résistances. Cependant, le respect domine et malgré de vives discussions, plusieurs membres AFEAS cheminent et arrivent à des consensus. Pour plusieurs il y a des reculs sur certains sujets. Et ça me semble normal. A l'AFEAS, toutes ne vivent pas les mêmes expériences, les mêmes problèmes, ne vibrent pas non plus aux mêmes besoins, aux mêmes désirs, aux mêmes réalités. Qui donc peut prétendre posséder la vérité? Pour d'autres, les pas franchis sont grands, très grands, trop grands même. Garder l'équilibre entre un libéralisme à outrance et un conservatisme à tout prix est une entreprise risquée et ardue. En fait, lorsqu'on discute de sujets tels: comités d'avortements thérapeutiques et AFEAS, mouvement social d'inspiration chrétienne, il est facile de se laisser aller à ses émotions et de perdre le précieux équilibre.

Serait-il si grave de tomber dans une extrême ou une autre? Pour la crédibilité du mouvement, oui, sans aucun doute. Cependant il est humain de se tromper et de se reprendre. L'AFEAS n'est-elle pas un mouvement d'éducation permanente qui permet l'essai, l'erreur, l'indulgence et la reprise? Lorsque je relis les propositions adoptées au sujet des comités d'avortements thérapeutiques qui demandent de maintenir les quatre volets existants des cliniques de planification des naissances et d'en ajouter un cinquième qui serait un centre d'aide, d'ac-

cueil, d'information et de support psycho-social, je crois comprendre la prudence et la vigilance des déléguées AFEAS. Celles-ci veulent ainsi s'assurer que les comités d'avortements thérapeutiques ne deviennent pas des comités d'avortements sur demande. Le temps et l'expérience nous indiqueront si nous avons misé juste. Si non, nous pourrons réajuster notre tir.

Les résolutions touchant la place de la femme dans l'Église adoptées à ce congrès, démontrent la volonté des membres AFEAS de voir les femmes accéder à des postes de responsabilité au sein de l'Église. Souvent la distorsion est grande entre le discours tenu par des membres de la haute hiérarchie de l'Église et les gestes posés en vue de reconnaître aux femmes l'égalité avec les hommes sur les plans personnel et social.

Comme femmes et comme membres AFEAS, nous avons une responsabilité, celle de faire avancer la cause féministe au sein de l'Église; c'est un point positif du congrès que d'inviter les pasteurs à se défaire du modèle traditionnel qui confine l'homme et la femme dans des rôles figés et à tenir compte des deux sexes dans le langage liturgique et pastoral.

Avec la discussion sur l'AFEAS, mouvement social d'inspiration chrétienne, nous avons enregistré une dissidence sur ce sujet. C'était la première fois qu'un tel geste était posé. Pour certaines, cette dissidence a soulevé des inquiétudes. Qu'allait devenir cette belle unité AFEAS des 16 dernières années? Vivre une dissidence est un signe de maturité et nous montre que l'unanimité n'est pas essentielle pour travailler ensemble. L'AFEAS est un mouvement qui peut permettre à des conceptions différentes, voire opposées, de s'opposer et de cohabiter. Une dissidence sur un sujet n'est pas une dissidence sur tous les sujets et nous ferons la preuve cette année que le climat de travail sera plus sain et moins tendu maintenant que cette position est connue de toutes.

Somme toute, le thème du congrès, "vers une meilleure qualité de vie", a été bien choisi. Avec tous les efforts investis tant pour sa préparation que sa réalisation, nous avons voulu améliorer les conditions de vie et de travail des femmes. En terminant, je redis ma foi en l'AFEAS qui favorise la coopération, l'évolution, le travail fondé sur le respect mutuel, qui permet une forme d'échange qui élimine les notions de perdant et de gagnant. Les femmes ont de plus en plus avantage à être des complices que des rivales.

MAÎTRESSE ÈS TOUT

Par Eliane Pelletier

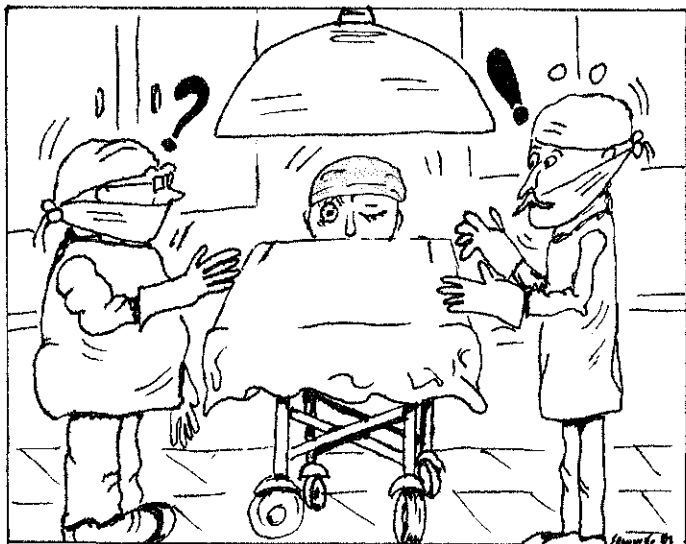
Avec l'industrialisation, s'est installée la spécialisation. Du plus petit manoeuvre au plus grand ingénieur, chaque travailleur ne peut se consacrer qu'à une partie précise de la chaîne de production. Si bien que dans la fabrication d'une auto, un ouvrier peut savoir que tourner une vis; dans la construction, que "flatter" le plâtre ou le ciment.

Ce phénomène a touché tous les domaines de l'activité humaine sauf le travail domestique. Dans la maison, au contraire, pour que la femme mérite le titre de "bonne mère", de "bonne épouse", on s'attend à ce qu'elle soit polyvalente, plus, qu'elle soit experte en tout. Et on n'est pas loin d'exiger une cuisinière géniale comme Brillant-Savarin, une épouse digne de la femme sage des Écritures. Une ménagère connaissant les techniques avancées de M. Net, une couturière adroite et ingénieuse comme Coco Chanel, une infirmière zélée au dévouement égal à celui de Florence Nightingale, une éducatrice semblable à Maria Montessori, une amante habile à faire pâlir la Dame aux camélias, une institutrice docte et compétente comme un Frère des Écoles Chrétiennes, une bricoleuse débrouillarde et vive comme André Daveluy. Une hôtesse, une confidente, une jardinière, une mécanicienne, une barbière...

Un plombier, un électricien, un menuisier, un poseur de couvre-plancher viennent exécuter des travaux à la maison. Si la femme se plaint d'une besogne mal faite, on lui rétorquera qu'elle aurait dû surveiller les travaux en cours, que ces malfaçons résultent de sa négligence. Toutes les techniques et les métiers n'ont pas de secret pour elle, cela va de soi!

Consommatrice avertie, voilà la nouvelle vertu que la femme, parfaite maîtresse de maison, doit développer. Connaître les lois qui la protègent et la jurisprudence qui en découle, détecter les pièges et les subtilités de la publicité et s'en défendre. Savoir se sortir d'un mauvais pas grâce à sa connaissance des mécanismes de l'appareil judiciaire, science qui lui vient du fait qu'elle est femme...

A sa prochaine opération, peut-être faudra-t-il qu'elle garde un oeil ouvert pour s'assurer que le chirurgien s'acquitte bien de sa besogne?



DE AU CENTRE-EMERSION

Par Ginette Voyer

Il y a un an, je décidais de ne pas demander de renouvellement de mandat au Conseil exécutif provincial. Il m'apparaissait assuré que je verrais se concrétiser un projet que j'avais élaboré avec quelques femmes de la région et j'avais l'intention d'y travailler. Ce projet, c'était la mise sur pied d'un centre d'intégration des femmes à l'emploi. A l'automne 1981, le projet était accepté par le Programme d'Aide à la Création Locale d'Emploi et j'étais engagée comme coordonnatrice.

Officiellement, l'AFEAS n'a rien à voir avec le Centre-Emersion puisque ce projet a été marraine par un autre groupe de femmes. Je puis affirmer que notre organisme a beaucoup contribué à sa mise sur pied et ce, de multiples façons. Durant toutes ces années où j'ai donné le meilleur de moi-même à l'AFEAS, j'y ai connu et développé mon potentiel, j'ai acquis de l'assurance, j'ai compris les questions que se posent les femmes face à leur autonomie et finalement, j'ai développé des contacts intéressants, dans ma région et dans différents coins de ma province.

Au moment où l'on m'a invitée à faire partie du comité qui a travaillé à l'élaboration du projet, j'étais mûre à point. J'avais rédigé le mémoire pour la Commission Parlementaire sur les perspectives d'emploi et je cherchais à réintégrer le marché du travail dans un emploi où je mettrais à profit mes capacités. J'étais donc assez avancée dans ma réflexion sur les barrières que rencontrent les femmes de 40 ans dans leurs démarches de retour à l'emploi.

Le moment venu de trouver des sources de subvention, j'ai fait appel à une ancienne compagne de l'Exécutif, Lucie Marchessault-Lussier, qui travaille actuellement pour le Secrétariat d'État. Elle m'a mise en contact avec des responsables du ministère de l'Emploi et de l'Immigration que j'ai rencontrés lors de mes séjours à Montréal pour l'AFEAS. Lors de ces voyages, j'ai aussi rencontré des femmes qui avaient mis sur pied des projets semblables et qui m'ont fourni une foule de renseignements pertinents.

L'AFEAS a donc contribué à la mise sur pied du Centre-Emersion par les réflexions qu'elle a déclenchées chez moi, par les contacts qu'elle m'a permis de faire et enfin, par les voyages à Montréal, qu'elle exigeait de moi.

Mais ce n'est pas la seule réalisation que cet organisme m'a donné la chance de concrétiser. Je pourrais en citer plusieurs mais je me contenterai de la dernière en liste.

En décembre 1981, j'étais admise à la maîtrise en andragogie à l'Université de Montréal. Pour appuyer ma demande d'inscription, j'avais détaillé dans mon dossier, la formation reçue à l'AFEAS et l'expérience acquise. Même si je jugeais avoir une scolarité relativement faible, j'ai été acceptée. On m'a confirmé que c'était grâce au contenu de mon dossier attestant mon implication à l'AFEAS.

Lorsque je suis devenue membre de l'AFEAS, je cherchais à me faire des contacts pouvant m'aider à m'intégrer à ma nouvelle vie. J'y suis restée parce que je réalisais que je pouvais être utile à mon milieu et que j'apprenais des tas de choses. Finalement, l'AFEAS aura été, pour moi, le début d'une carrière riche et intéressante.

Je lui dis simplement: Merci!

TÊTE FOLLE COEUR TENDRE**Par Françoise Lehouillier**

Un bain de poésie que ce livre où la tendresse se mélange à la mélancolie; où la conscience fraye avec la liberté...

Un livre écrit par amour: par amour des mots, de la vie, de l'amour, de toi et de moi mentionne l'auteur dans la préface.

Au fil des poèmes qu'elle a elle-même illustrés, Béate Labrie ouvre la porte à l'intimité: cette profondeur secrète d'une femme qui cherche, qui se révèle, qui sourit, qui pleure, qui rêve, qui caresse, qui prend conscience...

Le poème "Ligature" qu'on a lu au verso du numéro de Femmes d'Ici de septembre est un extrait du livre. Ce poème a été primé au concours international des Ile Jeux Floraux du Québec 1982, concours organisé par Arts et Lettres du Québec.

A travers la lecture de ces quelques 88 poèmes, le lecteur risque de se retrouver lui-même. C'est d'ailleurs ce souhait que formule Béate Labrie au verso du livre: "Qu'un de mes visages rencontre le tien!".

Béate Labrie. Tête folle coeur tendre, 1982, 133 pages, 9,95\$, Édité et distribué par l'auteur: Béate Labrie, 660 Lesage, Drummondville, Que. J2C 5V2

Note: L'auteur sera présente au Salon du Livre de Montréal 1982.

ENFIN J'AI 40 ANS**Par Louise Picard-Pilon**

Une femme vient d'avoir 40 ans et dit toute sa joie et son enthousiasme d'avoir atteint cette étape. Pour elle, la quarantaine est le symbole de l'épanouissement total. En lisant ce témoignage, toute femme de quarante ans se sent revivre.

La lecture de ce bouquin est un excellent antidote à la dépression et à la dévalorisation. Chacune prend conscience de ses possibilités et de la valeur de sa maturité. Au lieu de compter ses rides, il est bien plus intéressant de calculer tout ce que la vie nous a appris.

A déconseiller à toutes les femmes qui n'ont pas au moins 35 ans, car le fait de réaliser tout ce qui leur manque pourrait les démoraliser grandement.

Enfin j'ai 40 ans, Susanna Kubelka, Paris, Belfond, 1981, 234 pages.

Bonjour,

C'est avec intérêt que je lis "Femmes d'Ici" chaque mois. Dans la revue d'avril, je me suis arrêtée plus particulièrement au courrier car je partage les réflexions du cercle St-Charles Garnier concernant le côté négatif du dossier et je suis d'accord pour dire que ce n'est pas en se révoltant contre l'autre moitié de l'humanité que l'on va contribuer à la promotion de la femme.

Je suis d'accord pour la promotion de la femme mais je crois aussi que les femmes sont assez intelligentes pour arriver à se faire reconnaître sans pour cela accuser les hommes de tous les maux. N'oublions pas que ces mêmes hommes ont été éduqués par des femmes. Nous demandons dans nos résolutions que les femmes au foyer reçoivent un salaire afin d'avoir accès au régime des rentes du Québec, je suis d'accord mais j'aimerais encore mieux que le conjoint qui choisi de demeurer au foyer soit salarié. Pourquoi se cataloguer comme s'il n'y avait que les femmes qui peuvent tenir ce rôle? Où est le choix? Quand les femmes demandent de jouer un rôle moins effacé dans l'Église, je crois qu'elles ont raison mais je comprends cependant le clergé d'être réticent devant ces changements et de ne pas ouvrir les portes trop grandes; ils se sentent sans doute envahis dans leur domaine comme nous le serions si demain les hommes décidaient de prendre possession de nos cuisines.

Nous voulons l'égalité mais les hommes aussi et je crois que lorsque les hommes et les femmes travailleront ensemble sans compétition inutile, on arrivera à faire de grandes choses, chacun sera reconnu comme une valeur sûre.

**Lyse P. Vigneault
Victoriaville, IMicolet**

Madame Robert Lussier,

Pour faire suite à votre lettre publiée dans la revue de juin dernier au sujet de la femme dans l'Église, permettez-moi de vous dire ceci:

— N'ayez pas peur de manquer un bateau qui refuse d'avancer parce que des femmes tiennent le gouvernail avec les hommes. N'oublions pas que Celui, qui prépara le grand voyage de la vie, créa l'homme et la femme.

— Dans le paragraphe où vous dites "je suis d'accord qu'elle soit égale à l'homme mais de là à ne plus être la reine du foyer et de toujours y vivre en dehors... non!". N'y aurait-il pas, madame, un peu d'égoïsme chez les femmes qui ne veulent pas partager leur rôle de "reine du foyer" avec leur conjoint?

— Il n'y a pas d'endroit spécifique où la femme peut s'épanouir. Notre épanouissement nous vient que lorsque l'on a compris que l'on peut faire ce que l'on a envie de vivre et cela avec un minimum de bon sens, beaucoup de compréhension et d'amour de ceux qui vivent près de nous. Dans ces conditions que ce soit au foyer ou à l'extérieur, il n'y a pas de différence.

— La prêtrise ne nous appartient peut-être pas mais le pouvoir décisionnel, nous y avons droit au même titre que les hommes.

Respectueusement vôtre,

**Solange G.-Paquin, femme au foyer
Cercle de St-Pie X, Rimouski**

LA PRÉ-MÉNopause*

Par Louise Picard-Pilon

La pré-ménopause est la période où commencent les premières modifications du cycle menstruel, ce qui entraîne l'apparition graduelle des premières manifestations de perturbation. Cette période peut débuter dès l'âge de 35 ans dans certains cas.

Il faut se rappeler que le cycle menstruel est le résultat d'un système d'échanges complexes entre le système nerveux, le système endocrinien et l'utérus. Le rôle des ovaires comporte deux fonctions: produire des ovules et sécréter les hormones sexuelles femelles: la progestérone et les oestrogènes.

A la pré-ménopause, les ovaires fonctionnent avec moins de régularité. Le cycle est alors perturbé soit par l'absence d'ovulation, soit par un déséquilibre dans la production des hormones. Tout déséquilibre hormonal entraîne diverses manifestations: instabilité nerveuse et émotionnelle, irritabilité, agitation anxieuse, agressivité et insomnie. L'anxiété et la dépression guettent alors la femme. La connaissance de ces symptômes peut grandement aider chacune à prendre le tout avec calme et sérénité.

Il importe, à cette période, d'avoir recours à une méthode contraceptive efficace. A ce moment, les femmes doivent aussi être attentives à pratiquer l'auto-examen des seins chaque mois pour conjurer les risques de cancer, qui peut se développer plus facilement à cause du déséquilibre créé par les modifications en cours.

Lorsque des malaises apparaissent, il est bon de consulter un médecin. Cependant, le choix du médecin peut être difficile car il importe d'en trouver un qui soit sensibilisé aux problèmes de la ménopause. Si, à la consultation, on vous répond que ce sont vos nerfs qui causent vos malaises et si on vous donne des calmants, vous n'avez pas frappé à la bonne porte. Pour éviter d'avoir à recommencer le récit de vos problèmes plusieurs fois, vous pouvez demander d'abord au médecin que vous consultez s'il connaît bien le processus de la ménopause. Ainsi, vous saurez vite à quoi vous en tenir.

* Tiré du Programme Odyssee - Information sur la ménopause. Ce guide préparé par le mouvement Hélène de Champlain, est conçu pour des rencontres de groupe. Si la ménopause vous concerne, des rencontres peuvent être organisées chez-vous, il suffit d'en faire la demande au Service de l'Éducation des Adultes de votre région et de mentionner le Programme Odyssee.

RÉCOLTE DES FRUITS ET LÉGUMES

Par Marie-Paule Guoin

A ce temps-ci de l'année, la récolte des fruits et légumes est pour ainsi dire terminée. Celles qui ont l'avantage d'avoir un potager ont pu au fur et à mesure disposer des surplus de leur récolte, soit par la mise en conserve, la congélation ou encore la chambre froide. Voilà une façon de prolonger le jardin, de profiter au maximum de la valeur nutritive des aliments, et de faire des économies appréciables.

La mise en conserve garde aux aliments leur fraîcheur, leur goût, leur couleur. La stérilisation détruit les agents de fermentation. Il est important de bien choisir ses produits; les légumes doivent être jeunes et tendres, les fruits fermes



et fraîchement cueillis. Ces précautions valent aussi pour la congélation qui gagne sans cesse de nouveaux adeptes. Cette méthode permet de conserver les légumes beaucoup plus longtemps, demande moins d'outillage et garantit une plus grande valeur nutritive que la stérilisation.

Avant d'entreprendre la congélation, il serait bon de faire l'inventaire de ce qui reste dans le congélateur afin d'être en mesure de décider quoi congeler et quelle quantité; on doit également tenir compte des goûts des membres de la famille. Pour que les aliments soient à leur meilleur, il vaut mieux les consommer dans un délai raisonnable, certains aliments ne se conservent pas indéfiniment même s'il sont congelés. L'étiquetage est très important surtout si l'on emploie des contenants opaques, le nom du produit ainsi que l'année doivent être inscrits clairement. Il y a sur le marché des crayons et des collants à cet effet.

Afin d'éviter toute confusion, on pourrait inscrire dans un petit cahier les quantités de chacun des produits et les soustraire au fur et à mesure. La congélation est peu coûteuse et nous donne l'avantage de déguster ces produits en toute saison. Si la congélation vous intéresse, vous pouvez obtenir gratuitement la brochure "Congélation des aliments", publication 892, en vous adressant à Agriculture Canada, Service d'information, Edifice Sir John Carling, Ottawa, K1A 0C7.

EN VRAC

Par Françoise Lehouiller

DÉTECTEUR D'ANNONCES PUBLICITAIRES

Vient d'apparaître sur le marché américain un appareil qui, branché sur l'enregistreur vidéo-cassette, détecte et élimine les annonces publicitaires, permettant ainsi de gagner quelques 30 minutes d'enregistrement sur deux heures d'émissions.

OCS Nouvelles Vol. 12, numéro 3, 15 mars 1982

OÙFAIRE GATOER NOS ENFANTS

L'Office des services de garde à l'enfance a publié une liste des agences de services de garde en milieu familial et une liste des garderies pour toutes les régions du Québec.

Il devient parfois difficile de dénicher la garderie idéale qui réponde à la fois aux besoins des parents et à ceux des enfants. La brochure propose des critères qui permettront une évaluation de la garderie quant à la qualité des services, au fonctionnement administratif et pédagogique: organisation matérielle, programme d'activités, contacts avec le personnel et entre les enfants, etc...

Gouvernement du Québec, Office des services de garde à l'enfance, 1982.

NOUVEAU DROIT DE LA FAMILLE

Les québécois et les québécoises se prévalent-ils des mesures du nouveau Droit de la famille?

Le nouveau Droit de la famille, partiellement en vigueur depuis le 2 avril 1981, propose des mesures concernant la résidence familiale: mesures nouvelles dans le droit québécois. Ces mesures protègent la résidence principale de la famille et son contenu pendant la durée de la vie commune mais cette protection n'est pas automatique. L'un ou l'autre des conjoints ou les deux doivent enregistrer une déclaration de résidence familiale.

Un certain nombre de Québécois et de Québécoises ont entrepris des démarches en ce sens puisque la Direction de l'analyse et de l'organisation administrative du ministère de la Justice a compilé un total de 4 886 déclarations de résidence familiale entre le 2 avril 1981 et le 1er janvier 1982. En moyenne, 545 déclarations par mois ont été faites en majorité par des femmes de plus de quarante ans.

Les motifs qui les incitent à faire enregistrer une déclaration de résidence familiale:

- plus de la moitié des époux ayant choisi ou choisissant le régime matrimonial de la séparation de biens (1980-1981 : 22 872 époux);
- l'homme est très souvent l'unique propriétaire de la résidence;
- nombre élevé des couples éprouvant des difficultés matrimoniales.

Parmi d'autres mesures instaurées par le nouveau Droit de la Famille, on retrouve le changement de nom des enfants. Il est à noter que les parents qui le désirent ont jusqu'au 2 avril 1983 pour faire ajouter le nom de la mère à celui du père si les enfants portent seulement le nom de ce dernier. Ceci s'applique aux enfants mineurs nés avant le 2 avril 1981.

Le Service du changement de nom a reçu au delà de 700 demandes entre le 2 avril 1981 et le 15 février 1982. 90% des requêtes ont été faites par des femmes.

Communiqué d'information. Direction des Communications, Ministère de la Justice, Gouvernement du Québec.

C'EST À DIRE...

Regard sur les mots qui servent à dire l'éducation chrétienne.

Le Comité catholique du Conseil supérieur de l'éducation a publié une brochure pour clarifier certains mots du vocabulaire associés à l'école catholique des années '80.

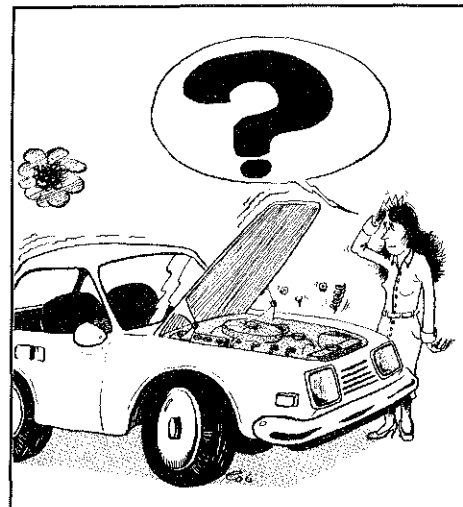
Dans une discussion, il nous arrive de donner à un mot un sens personnel qui ne correspond pas nécessairement à celui de notre auditeur. Ainsi, à l'heure actuelle, on parle du monde scolaire en employant les mots confessionnalité, pluralisme, exemption, enseignement religieux, enseignement moral, valeur... Connaissons-nous vraiment le sens de ces mots?

Considérant que les mots sont des outils indispensables à la pensée et au dialogue, le Comité catholique a voulu préciser la portée des mots employés dans le discours actuel sur l'école et l'éducation chrétienne. Le document "C'est à dire..." décrit donc la signification de ces mots à partir de la problématique scolaire actuelle.

A consulter lorsqu'un mot fait problème...

Édité par la Direction des communications du Conseil supérieur de l'éducation, 1981, 65 pages

CONÇU SPÉCIALEMENT POUR LES FEMMES AUTOMOBILISTES



COURS D'AUTO-DÉPANNAGE
ET D'ENTRETIEN

Institut de Mécanique Automobile Amateur

Pour de plus amples informations: Tél. 382-97 lu

HORAIRE DU BUREAU ADMINISTRATIF

Mardi, mercredi, jeudi de 13 heures à 20 heures

LES RÉGIONS SE RACONTENT

SAGÛJENAY-IAC-ST-JJÛAN CHIBOUGAMAU OIAPAIS

Par Lucette Lessard*

La région AFEAS du Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougamau-Chapais s'étend de Rivière Eternité, située près du fiord du Saguenay, en passant par le Lac St-Jean, grande mer inférieure, jusqu'aux portes de l'Abitibi, c'est-à-dire, Chibougamau-Chapais. Le territoire est vaste, les associations féminines sont nombreuses. A la région, notre objectif depuis quelques années et de recruter plus de 6 000 membres. Nous comptons beaucoup sur le travail des publicistes pour le réaliser cette année: 220 membres de plus et notre objectif est atteint.

RÉALISATIONS

Assainir et fleurir

Un dossier mené par l'AFEAS de notre région et qui a eu un impact certain dans le milieu est celui "d'assainir et fleurir". En plus de conscientiser les gens à leur environnement, il a incité la création de plusieurs serres et aussi l'apport de presses servant à faire disparaître les cimetières d'autos. Il est important de signaler que les premières presses pour les vieilles automobiles, installées au Québec, ont fureté grâce à ce projet et notre région fut la première à en bénéficier.

Transport en commun

Un autre projet qui a eu et aura des retombées économiques certaines est celui du transport en commun. Il a commencé avant la crise de l'énergie que nous connaissons actuellement et il devient de plus en plus d'actualité.

Des membres AFEAS constataient que les autobus scolaires circulaient à moitié remplies alors que la population possédait un service de transport en commun inadéquat. C'est donc à la suite d'une résolution présentée par un cercle qu'a débuté le travail de recherche qui a amené la réalisation d'un mémoire qui fût présenté à nos gouvernants. Depuis, certaines de nos revendications sont en projet de loi.

Situation économique régionale

Notre région est dite périphérique quant à sa situation géographique et le taux de chômage est toujours très élevé. Notre économie repose sur deux industries principales: le bois et l'aluminium, et la majorité des P.M.E. dépendent de ces deux industries. C'est donc dire que lorsqu'il y a des arrêts de travail aux compagnies Abitibi-Price, Alcan ou Donohue, il y a des mises à pied partout dans la région. La récession a entraîné des fermetures massives de plusieurs entreprises établies depuis nombre d'années et cela va en empirant. C'est une réalité que les femmes ne peuvent ignorer longtemps parce que cette situation met en danger plusieurs de nos revendications. Il est certainement plus difficile de pousser des dossiers tels "A travail égal, salaire égal" alors que la femme est la première pénalisée lorsqu'il y a des cessations d'emploi. Et si un grand nombre de femmes doivent quitter le marché du travail, cela demande un moins grand nombre de garderies.

Lors de notre congrès régional tenu le 15 mai 1982, les congressistes ont pu prendre conscience de cette réalité économique et les déléguées ont voté les résolutions suivantes:

Attendu qu'il y a actuellement un trop grand nombre de personnes qui se retrouvent soit sur l'assistance sociale, soit sur le chômage;

Attendu que la majorité de ces personnes sont des femmes et des jeunes de moins de 30 ans;

Considérant les sommes énormes englouties dans des programmes d'aide de toutes sortes;

Considérant les coûts sociaux engendrés par le chômage et l'assistance sociale, délinquance, violence, dépression, etc...;

Considérant qu'une mentalité d'acceptation, de laisser faire et de découragement même a fait place à un dynamisme et à un esprit d'initiative qui nous a permis d'atteindre l'un des plus hauts niveaux de vie au monde;

Attendu que l'école ne fournit pas à l'enfant tous les éléments nécessaires à une bonne compréhension du système économique dans lequel nous vivons;

En conséquence nous demandons:

— aux hommes d'affaires et à tous les agents économiques de la région de faire preuve d'une plus grande vigilance en regard de la situation économique en s'impliquant davantage dans les structures de soutien, de dialogue et d'embauché.

— au gouvernement fédéral en collaboration avec celui de la province, de faciliter l'embauche des jeunes et des femmes nouvellement arrivés sur le marché du travail en remboursant à l'employeur 80% du salaire la première année, 50% la deuxième année et 25% la troisième année.

— aux gouvernements fédéral et provincial de repenser les programmes d'aide accordés pour venir en aide aux personnes sans travail, afin que ces programmes favorisent le développement intégral de l'individu.

— à toutes les centrales syndicales de cesser d'entretenir ce climat de confrontation et de s'asseoir à la même table que les agents économiques afin de trouver des solutions à la situation économique difficile vécue par un trop grand nombre de personnes.

— à tous ceux qui détiennent des pouvoirs de rétablir ce climat de confiance qui donnera le goût aux investisseurs de créer et de supporter de nouvelles entreprises.

— au ministère de l'Éducation de repenser la formation à l'économie dispensée à tous les niveaux tant au secondaire que collégial et universitaire, afin que cette formation prépare mieux les jeunes à s'intégrer au marché du travail.

Nous demandons également à toutes les Associations féminines et à tous les intervenants du milieu de nous appuyer dans ces revendications.

C'est donc dire que pour notre région, cette année, il se fera un travail en regard de l'économie et il est prévu qu'un dossier sera présenté donnant suite à l'étude de ces résolutions. L'AFEAS est très écoutée. C'est un corps intermédiaire qui a beaucoup de crédibilité dans notre région et nous croyons important de revendiquer face à la crise économique actuelle.

* secrétaire de la région

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Par Lise Girard-Leduc

UN CONCOURS POUR LE RECRUTEMENT 82-83

La campagne intensive de recrutement de l'AFEAS se déroulait du 12 au 25 septembre. Les cercles devraient être en mesure de savoir s'ils pourront maintenir ou accroître leurs effectifs-membres en 82-83. Si tel est le cas, nous avons de bonnes nouvelles pour vous. En effet, l'AFEAS offrira des prix pour le recrutement 82-83. Nous prévoyons distribuer 4 000\$ en prix. Le tirage s'effectuera le 26 janvier 1983 en présence de toutes les présidentes de régions à Montréal. Les prix offerts sont les suivants:

- un prix de 200\$ tiré parmi toutes les régions AFEAS;
- un prix de 200\$ tiré parmi les régions ayant maintenu leurs effectifs-membres 81-82 et ce, au 1er janvier 1983;
- deux prix de 200\$ parmi les régions qui auront augmenté leurs effectifs-membres 81-82 et ce, au 1er janvier 1983;
- trois prix de 200\$ parmi tous les cercles;
- huit prix de 200\$ tirés parmi les cercles qui auront maintenu leurs effectifs-membres 81-82 et ce, au 1er janvier 1983;

— cinq prix de 200\$ tirés parmi les cercles qui auront augmenté leurs effectifs-membres 81-82 et ce, au 1er janvier 1983.

Les effectifs-membres utilisés pour déterminer qui prendra part au tirage seront ceux enregistrés au siège social le 1er janvier 1983. Il est encore temps de participer! Hâtez-vous!

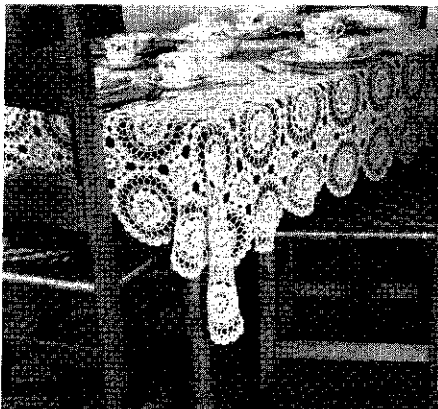
SANTÉ PHYSIQUE ET MENTALE DES FEMMES AU FOYER

L'AFEAS présentait, en avril dernier, un projet intitulé "la santé physique et mentale des femmes au foyer" au ministère de la santé et du bien-être (fédéral), direction de la promotion de la santé. A l'heure actuelle, il ne manque que l'approbation du ministre pour que le projet démarre. Pour le réaliser, nous prévoyons embaucher un(e) agent(e) d'information pour une période d'un an. Cette personne aura pour principale tâche de produire des outils pouvant amener les femmes au foyer à prendre en charge leur santé physique et mentale (sujet d'étude de mai 1983). Si vous étiez intéressée à travailler à ce projet spécial comme agente d'information, veuillez adresser votre curriculum vitae au siège social de l'AFEAS (180 Dorchester est, bureau 200, Montréal H2X 1N6) avant le 10 octobre.

-En ou en couvre-lit-

Par Thérèse Nadeau

Une nappe en dentelle facile à adapter à toutes les dimensions de tables rectangulaires en ajoutant ou en supprimant les rosaces crochetées nécessaires à couvrir la surface de la table.



Marcel Taillon

Matériel requis

2000 g. de fil d'écosse no 5 ou fil mercerisé, crochet assorti (8).

Chaque motif principal mesure environ 7 pouces de diamètre.

Points employés: - mailles chaînettes - mailles coulées - mailles serrées - brides - rosaces.

Grande rosace: - monter 1 chaîne de 8 m., fermer en rond par 1 m.c.

1e tour: - 3 m. chain. - 23 br. ds le cercle. Fermer par 1 m.c. sur la 3e m. chain, ainsi qu'aux tours suiv.

2e tour: - 6 m. chain. (= 1 br 3 m. chain.) (x) sauter 1 ml - 1 br. sur la br. suiv. - 3 m. chain, (x) (repr. de (x) à (x) = 12 arcs.)

3e tour: - 1 m.c. sur les 2 premières m. du 1er arc. - 3 m. chain., 1 br., 1 m. chain, et 2 br. dans la 2e de ces m.c. (x) 2 br., 1 m. chain, et 2 br. dans la 2e m. chain, de l'arc, suiv. (x) repr. de (x) à (x).

4e tour: - 2 m.c. pour arriver sous la m. chain., du 1er motif - 3 m. chain, et 9 br. sous cette m. chain, (x) 10 br. sous la m. chain, du motif suiv. (x) repr. de (x) à (x) = 12 groupes.

5e tour: - Croch. en m.c. pour arriver au milieu du 1er motif (x) 1 m.s. entre la 5e et 6e br. - 7 m. chain, (x) repr. de (x) à (x) en piquant entre la 5e et 6e br. du motif suiv. - Term, par 1 m.c. sur la 1ère m.s.

6e tour: - 4 m. chain. (= 1 br. + 1 m. chain.) (x) sauter 1 m - 1 br. dans la m. suiv. - 1 m. chain. Repr. de (x) à (x). Term, par 1 m.c. sur la 3e et 4 m. chain, du début = 48 br. - 48 arc.

7e tour: - 12 m. chain, (x) sauter 1 br. - 1 br. sur la br. suiv, - 9 m. chain, (x) repr. de (x) à (x). Term, par 1 m.c. sur la 3e des 12 m. chain, du début = 24 arc.

8e tour: - 1 m.c. sur chacune des 5 premières m. chain, du 1er arc. - 3 m. chain., 1 br., 2 m. chain, et 2 br. ds la 5e de ces m.c. (x) 2 br. 2 m. chain, et 2 br. dans la 5e m. chain, de l'arc suivant, (x) repr. de (x) à (x). Term, par 1 me. sur la 3e m. chain, du début.

9e tour: - 2 m.c. jusque sous les 2 m. chain, du 1er motif - 3 m. chain, et 9 br. (x) 10 br. sous les 2 m. chain, du motif suiv. (x) repr. de (x) à (x). Term, par 1 m.c. sur la 3e m. chain, du début. Arrêter.

Petite rosace: faire le même trav. mais arrêter après le 4e tour.

Exécution

La nappe se compose de 99 grandes rosaces et 80 petites rosaces. Croch. 1 grande rosace, puis 1 seconde et réunir à la 1er comme suit: dans le cours du 9e tour croch. (x) 5 br. d'1 motif, défilier le crochet, le piquer entre la 5e et 6e br. d'1 motif de la rosace préc., repr. la m. défilée, la faire passer dans l'espace, 1 m. chain, -term, le motif (x) repr. de (x) à (x) pour chacun des 2 motifs suiv. - Term, la rosace. Croch. la 3e rosace et la réunir à la 2e sur 3 motifs diamétralement opposés à ceux qui réunissent la 2e à la 1er. Réunir les rosaces suiv. de la même façon en formant une bande de 11 rosaces. Croch. 1 seconde bande et la réunir à la première sur 3 motifs de ch. rosace en laissant 3 motifs libres entre les points d'union. Croch. les petites rosaces et les relier aux motifs des grandes rosaces restés libres, au cours du 4e tour.

La nappe terminée mesure environ 79 pouces x 67 pouces.

Note: Pour répondre à la demande de plusieurs lectrices qui désiraient le modèle du couvre-lit apparaissant sur la couverture de la revue de mars 1982, j'ai publié ici, ce patron de nappe au crochet. Le même patron peut servir à confectionner le couvre-lit.

Réf: Votre magazine Tricot, spécial Travaux d'Art.

L'AUTONOMIE FINANCIÈRE DES FEMMES

Par Lise Houle et Madeleine Bienvenue

A 65 ans, Marie n'arrive plus à recevoir son chèque de pension. Elle est folle de joie, tout comme le four nu nu touche sa première paye.

Denise a besoin d'une paire de bas et d'une robe et ne sait pas trop comment demander de l'argent à son man.

Suzanne ne s'occupe d'aucun achat pour la maison, c'est son man qui mit à tout.

Michelle prend dans l'enveloppe budgétaire et sans le demander l'argent qu'il lui faut pour aller chez la coiffeuse.

Chaque jeudi, Nicole encaisse la paie de son man et paie hypothèque, épicerie, auto, etc.

Ludith et Mni conjoint administrent le budget familial et décident d'un commun accord de l'argent qui y sera alloué.

Josette aimerait bien avoir une allocation personnelle pour ne pas avoir l'impression de quémander.

Qu'elles s'appellent Natalie, Lucie, Béatrice, Claudine, Charlotte, de nombreuses femmes vivent ces situations. L'enquête réalisée par l'AFEAS sur les femmes au foyer le démontre bien.

Elles ont quitté, bien souvent, un travail rémunéré à la naissance du premier enfant et se sont retrouvées, du jour au lendemain, avec une occupation à plein temps qui ne rapporte aucun sou et n'est même pas reconnue socialement.

Dit autrement elles deviennent responsables

Il y a quelques années, on était loin de parler d'autonomie financière. Un homme qui mariait une femme devait nécessairement la faire vivre, elle et ses enfants. Logées, nourries aux frais du "propriétaire", équipées d'appareils ménagers des plus modernes, de quoi se plaignent-elles ces petites dames? Malgré tous ces "avantages sociaux", les femmes, considérées comme "personne à charge" dans les formulaires d'impôt, dépendent totalement du revenu de leur conjoint tout comme de son bon vouloir.

La révision du Code civil a bouleversé ces rapports de dominant-dominé, car effectivement, le dominateur est celui qui donne et le dominé, celui qui reçoit. On parle maintenant d'égalité de droits et de devoirs. Ensemble les époux doivent assurer la direction morale et matérielle de la famille, exercer l'autorité parentale et assumer les tâches qui en découlent. Les époux doivent contribuer maintenant aux charges du ménage en proportion de leurs facultés respectives et chaque époux peut s'acquitter de sa contribution par son activité au foyer. Et pour comble d'égalité, les époux sont responsables ensemble des achats contractés par l'un d'eux pour subvenir aux besoins courants de la famille, à moins que l'un ou l'autre n'ait manifesté à son conjoint son désaccord avant l'achat (sic). Les femmes se réveillent donc avec plus d'obligations, plus de pouvoirs mais aussi plus de responsabilités qu'auparavant.

Ce nouveau Code civil prône haut et fort l'égalité des conjoints mais dans les faits qu'y a-t-il de changé? Depuis, avez-vous repris votre nom de "jeune fille"? Avez-vous fait enregistrer votre logis comme résidence familiale? Donnez-vous à vos futurs enfants votre nom? Administrez-vous avec votre conjoint le budget familial? Etes-vous plus informées de la situation financière familiale?

Vos réponses prouveront bien que les lois ne changent pas les mentalités. L'autonomie, mot relativement jeune dans le vocabulaire des femmes, c'est passé tranquillement d'une théorie à un principe de vie. Cette autonomie habite maintenant le cœur, le ventre et la tête des femmes, quels que soient leur statut, leurs conditions sociales et économiques, pour peu qu'elles aient réfléchi sur leurs conditions de femmes dans cette société.

Autonomie - un bien grand mot
Mais l'autonomie fait peur. C'est un mot déroutant, menaçant, provoquant, engageant. Elles en ont essayé des revers celles qui ont osé reprendre leur nom, celles qui sont retournées aux études ou au travail, celles qui au foyer ont dit non à l'exploitation de leur temps, de leur corps, de leur ventre et de leur tête.

Pour passer de l'autonomie personnelle à l'autonomie financière, il n'y a qu'un

"Autonomie financière", qui signifie pour des femmes qui sont totalement dépendantes d'une situation de femme qui ont décidé de travailler à la situation.



Comment une femme au foyer peut-elle gagner sans trop de heurts et avec satisfaction? L'autonomie personnelle parle de la situation financière familiale. Et si

pas mais difficile à franchir car les deux sont intimement reliées, voir conditionnelles.

Tout comme pour la reconnaissance de son identité personnelle, le chemin pour arriver à son identité financière risque d'être parsemé d'embûches. D'une part, la femme devra prendre ses responsabilités et laisser le confort douillet de la protection et de la dépendance. Devenir co-responsable de son conjoint donne des droits mais comporte forcément des devoirs et des obligations.

Les femmes au foyer sont souvent mal informées de la situation financière de la famille. Combien gagne le mari, où va l'argent, combien coûte tel objet ou tel service? Certaines s'en remettent les yeux fermés à leur conjoint. Ce sont ces femmes qui à la suite d'un décès, d'un divorce, ne sauront pas faire un chèque,

M[IMES AU FOYER: EST-CE POSSIBLE?

est-ce que cela... vouloir
it... le sou et qui *dépendent*
«re personne ou de son bon
: qui, par choix ou *occessiré*,
" «son, se trouvent dans *ccre*



peut-elle s'affranchir de ce joug
sfacçon ?

se j'ar l'autonomie financière*'
elle avait raison?

payer un compte, administrer un
Budget.

! i peur de déplaire

Pourquoi cette crainte de s'informer?
Ont-elles peur de perdre leur sécurité?
bst-ce par manque d'intérêt ou crainte
Je blesser leur époux?

Peur de manquer de confiance envers
ifur conjoint.

Peur que le conjoint pense qu'elles ne
Taiment plus.

Peur de mette en branle le processus de
•Lscorde, de séparation ou de divorce.

Peur de susciter chez le conjoint: la
(rainte de perdre le monopole des déci-
•ions; la crainte de voir sa femme devenir
indépendante; la crainte de voir sa
femme se détacher de lui. (1)

Le temp* de passer à faïnois.

Décider un bon jour d'avoir son propre
argent à partir du budget familial,
d'avoir un compte d'épargne à son nom.
de demander une contribution finan-
cière pour les services rendus au conjoint
ou aux grands enfants (lavage, repassage,
repassage, etc...) risque de provoquer
éclaircs et tempêtes.

Une femme, de surcroit une femme au
foyer, se doit aux siens. Elle doit faire son
travail par amour. C'est son rôle. De
nombreux hommes le pensent et le di-
sent et aussi des femmes. A y regarder de
près, sans amertume ou agressivité, il est
tout de même curieux de constater que
ce sont seulement les femmes qui ont
joué ce rôle et cela sans rien demander en
retour, sans reconnaissance sociale et
financière. Il faut être drôlement condi-
tionnées pour accepter cela sans bron-
cher. Toutes les femmes au foyer dépen-
dent du porte-feuille du conjoint et de
son bon vouloir. Cette situation, accep-
table durant la vie commune, peut
devenir catastrophique lors du décès ou
du départ du conjoint.

Que faire alors? Prendre ses respon-
sabilités, s'informer et s'impliquer dans
l'administration des affaires, dire son
mot au moment des achats, exiger qu'un
montant, si minime soit-il, lui soit versé,
voilà des moyens concrets qui permettent
à la femme d'être moins dépendante.

Devenir partenaire de son conjoint dans
la direction matérielle de la famille a
aussi ses bons côtés. Le fardeau économi-
que sera allégé puisque tous les deux y
veilleront. La question économique
pourrait ainsi devenir signe de sérénité,
de partage, d'égalité et d'union dans le
couple et dans la famille. (2)

(1) Fédération des unions, de familles Inc. le
dossier économique de la famille, 1980.

(2) Idem 1

Note: Cet article ne fait pas référence aux nom-
breux cas de familles monoparentales où le chef de
la famille est souvent la femme, l'autonomie
financière est pour elle une toute autre réalité.
Tout comme pour les veuves, leur situation précaire
résulte du manque d'autonomie financière
antérieure.

test: êtes-vous autonome financièrement?

Huguette Dalpé

Voici un petit test qui vous permettra de
vérifier si vous êtes autonome financière-
ment?

- 1- Possédez-vous un compte d'épargne?
- 2- Si oui, est-il personnel ou conjoint?
- 3- Qui chez-vous administre le budget
familial? (vous, votre conjoint ou les
deux)
- 4- Y a-t-il une part du revenu familial
qui vous est allouée pour vos dépenses
personnelles?
- 5- Si une part du revenu familial vous
est allouée pour des dépenses person-
nelles, qui décide combien? (vous, votre
conjoint ou les deux)
- 6- Si une part du revenu familial vous
est allouée pour des dépenses person-
nelles, devez-vous rendre compte de son
utilisation?
- 7- Si une part du revenu familial ne vous
est pas allouée par des dépenses person-
nelles, que faites-vous quand vous avez
besoin d'argent?

— je le demande à mon conjoint, j'en
discute

— j'en demande sans aucun problème
pour l'obtenir

— j'en demande et j'ai des problèmes
pour l'obtenir

— je le prends (dans le budget, compte
conjoint ou avec carte de crédit)

— je le prends dans mon compte, sur
mes épargnes personnelles ou mon
salaire.

— j'utilise les allocations familiales

— je m'en passe

— autre réponse

8- Qui prend les décisions dans les situa-
tions suivantes? (vous, votre conjoint ou
les deux)

— achat de meubles

— achat d'appareils ménagers
(réfrigérateur, laveuse...)

— montant alloué pour nourriture par
semaine

— budget alloué pour vos vêtements

— budget alloué pour les vêtements des
enfants

comment se donner plus d'autonomie financièrement

Comme le salaire de la ménagère n'est pas pour demain, mieux vaut trouver dès maintenant ses propres moyens pour être autonome financièrement.

Quels moyens prendre?

Voici quelques suggestions auxquelles s'ajouteront toutes les vôtres et ce projet suivra son petit bonhomme de chemin.

Une enveloppe à votre nom

En plus d'une enveloppe pour l'auto, la nourriture, le logement, pourquoi pas une enveloppe pour dépenses personnelles à votre nom?

Gardienne d'enfants

Beaucoup de jeunes mamans tiennent à travailler hors du foyer pour arrondir leur budget. Une bonne manière de vous faire un revenu personnel, tout en donnant des camarades de jeu à vos enfants (si vous en avez), serait de garder des enfants. C'est un service qui s'avère assez lucratif et qui est à la portée de toutes les femmes. Ce type de garde s'appelle la garde en milieu familial, renseignez-vous sur les modalités d'application auprès du ministère des Affaires sociales.

Attention de ne pas vous faire exploiter. Il faut que l'argent ainsi récolté corresponde au coût réel de la garde (temps, repas, logis, etc...)

Une popote maison

Vous avez des talents de cuisinière? Pourquoi ne pas en faire profiter vos voisins ou toutes autres personnes intéressées. En ce siècle de vitesse, et surtout lorsque la femme travaille à l'extérieur, on n'a pas toujours le temps de préparer des repas sains et équilibrés. En même temps que vous préparez les vôtres, augmentez les quantités et vendez le surplus. Ainsi, vous ne serez pas la seule à trouver bons votre sauce à spaghetti, vos muffins, vos biscuits, votre pain de ménage, votre boeuf bourguignon, etc...

N'oubliez toujours pas de calculer votre coût de production et de le déduire de vos revenus.

Ne jetez pas vos vieilles affaires, vendez-les

La mode est aux ventes de garage et aux marchés aux puces. Pourquoi, lors de votre grand ménage, ne ramassez-vous pas la vieille poupée de Sophie, ce vieux cadre, ou des vieux livres ou disques, ou l'ancien service de vaisselle et ne feriez-vous pas avec les voisines, si vous n'avez pas assez de marchandise, une vente de garage. Certaines personnes trouveront

formidables ces vieux rideaux que vous ne pouvez plus voir. Pour celles qui veulent tenter l'expérience, lisez l'article de Maurice Roy "La petite foire aux guenilles" dans Châtelaine du mois d'août 82.

Vous avez des talents de peintre?

Si pour vous la peinture est un art et que les couleurs et les pinceaux n'ont plus de secret, pourquoi ne pas peindre quelques toiles, ou cartes de souhaits à l'occasion de Noël ou d'anniversaires et les vendre aux personnes qui sauront apprécier vos talents.

Si, chez-vous, c'est vous qui maniez le pinceau et le rouleau ou posez le papier-peint, rappelez-vous que certaines personnes ont en horreur ces choses, pourquoi alors ne pas leur proposer vos services.

Cessez de fumer, de boire ou de prendre des pilules

Ces habitudes ne règlent en rien vos problèmes et vous appauvrissent. Calculez simplement l'économie que vous feriez si vous cessiez de fumer. En plus d'améliorer votre santé, votre portefeuille ne s'en porterait que mieux.

les clubs d'Epaigoe-femmes.

Associez-vous avec des amies et constituez un club d'épargne. Ainsi les sommes d'argent accumulées que vous économiserez seront plus nombreuses et placées à un meilleur taux d'intérêt.

les allocations gouvernementales.

Peut-on boucler le budget sans allocations familiales? On peut les déposer dans un compte d'épargne stable ou acheter des bons du Trésor. Cette épargne pourra devenir un fonds pour le retour aux études.

Lors du prochain rapport d'impôt, demandez à votre conjoint de vous faire profiter de la somme qu'il économise en vous déduisant comme personne à charge.

Les allocations de disponibilité versées aux personnes qui reçoivent les allocations familiales et ayant des enfants de moins de 6 ans est une forme de reconnaissance pour le travail qu'occasionnent les enfants. Il faut en faire la demande avec le rapport d'impôt mais ces allocations ne sont pas imposables. Pour un enfant, on retirera 300\$ et pour deux enfants 500\$ et 100\$ additionnel pour chaque enfant supplémentaire.

Des services qui rapportent

Certaines s'indigneront à l'effet de se faire payer pour des services qu'elles

faisaient gentiment, juste pour rendre service. L'un n'empêche pas l'autre, vous pouvez toujours faire avec amour ce que vous faisiez auparavant, vous ne faites qu'ajouter une autre valeur à votre travail, une valeur monétaire qui n'est pas à dédaigner par les temps qui courent et une reconnaissance pour le travail que vous effectuez comme n'importe quel travailleur.

Artisanat

Vous avez des mains habiles et maîtrisez quelques techniques artisanales, faites-en profiter les autres et vous-même. Tout en meublant vos loisirs, ces travaux pourraient être vendus dans les boutiques artisanales ou lors d'expositions-ventes. Ces pièces artisanales sont de plus en plus en vogue et se vendent très bien, que ce soit des tricots, du tissage, de la broderie ou autres. Plusieurs décoratrices (teurs) ne demanderaient pas mieux que d'avoir une habile artisane, prête à leur offrir des exclusivités. Ces pièces artisanales, vous pourriez aussi les suggérer à vos amies (is) pour les offrir en cadeaux. Encore là, n'oubliez pas de calculer votre coût de production et de vous réserver un profit.

Couture

Vous êtes habile en couture? Voilà une excellente chance d'arrondir votre pécule. Faites savoir à votre entourage que vous êtes disponible pour faire un bord de pantalon ou de robe, renouveler un fermoir qui a fâché, faire des modifications à un vêtement. Confectionner une jupe, une robe, peut s'avérer assez lucratif et comme toutes les femmes ne s'habillent pas facilement dans le prêt-à-porter, une clientèle est vite établie.

Si vous faites votre propre couture, surveillez les aubaines offertes occasionnellement par les marchands de tissus. Vous pourrez, pour moins d'un quart du prix, confectionner jupes, robes ou tailleurs. Ces économies vous appartiennent, elles peuvent être ajoutées à votre compte personnel sans remord.

Habituez aussi les membres de votre famille à rémunérer le lavage et le pressage et la couture que vous faites pour eux. S'il devaient faire faire ces travaux à l'extérieur, ils devraient payer pour ces services. Pourquoi ne le feraient-ils pas pour vous? Informez-vous du coût de ces mêmes services à l'extérieur et offrez-les à domicile, pas seulement à vos enfants ou votre conjoint, mais aux voisins et amis (es).

Suite à la page 13

le bilan(i) -

C'est le miroir de ce que l'on possède. Il est impérieux pour toute femme au foyer, qui désire ou non acquérir son autonomie financière, de faire le point pour connaître exactement l'état de sa situation financière et celle de sa famille. On joue le jeu?

Je fais mon bilan:

En date du:

Mon actif: ce que je possède

Aligner ceux de ces items qui conviennent, un par ligne avec chiffre _____ \$

Disponibilité

Argent en main _____ ^Comptes d'épargne, capital social _____ Compte et salaire à recevoir à ce jour _____ Intérêts qui me sont dûs _____

Placements

Obligations d'épargne _____ Actions, obligations _____ Fonds mutuels _____ Assurance-vie (valeur de rachat) _____ Ponds de retraite accumulé (si négociable) _____ Prêts sur billet à recevoir _____ Hypothèque à recevoir _____

Biens personnels (valeur marchande)

Aliments en réserve _____ Automobile(s) _____ Autres véhicules: motoneige, bateau, cyclomoteur, bicyclette _____ Equipement de bricolage, outils _____ Equipement de loisir (sportif, culturel) Equipement ménager _____ Equipement de jardin _____

Bijoux, livres, objets d'art, collections _____ Ameublement: cuisine, chambre, salon, autre _____ Lingerie _____ Vêtements _____ Autres _____

Immeubles (valeur marchande)

Maison(s) _____ Chalet _____ Terrains _____ Autres _____

Total de mon actif: _____ \$

Mon passif, ce que je dois

Exigibilité

Comptes à payer à ce jour _____ Intérêts courus à payer _____ Carte de crédit (solde à payer) _____ Taxes _____

Dettes à court terme (0-3 ans): Solde à payer

Caisse populaire _____ Banques _____ Société de prêts et de financement _____ Autres: parents, amis, etc... _____

Dettes à long terme (3 ans et plus): Solde à payer

Hypothèque à payer _____ Autres dettes _____

Total de mon passif: _____ \$

Mon actif moins mon passif = mon avoir net _____ \$

(1) Les caisses populaires Desjardins

prévoir c'est un peu économiser (i)

Le bilan renseigne sur la situation financière en montrant où l'on en est. L'économie permet de satisfaire les besoins auxquels, suite à cette étude, on donne priorité. Il y a différentes formes de placements, tous les établissements bancaires ont des spécialistes qui se feront un plaisir de vous conseiller. Voici les principales formes d'épargnes à moyen et à long terme.

1- L'épargne avec opérations

Le compte d'épargne avec opérations, c'est le compte à tout faire où vous pouvez faire des paiements par chèques. A partir de ce compte, vous pouvez faire des versements réguliers pour d'autres placements plus avantageux.

2- l'épargne à terme

Si vous disposez d'épargnes appréciables (1,000\$ et plus), vous avez la possibilité de profiter d'un taux d'intérêt fort avantageux en les plaçant pour des périodes déterminées allant de 30 jours à 5 ans. Ces dépôts à terme comportent un engagement précis du déposant quant à la durée du dépôt; c'est ce qui permet d'accorder un taux d'intérêt plus élevé. Certains dépôts à terme ne sont pas retirables avant le terme fixé. D'autres peuvent être repris n'importe quand;

leur retrait avant terme entraîne une réduction du taux d'intérêt promis.

3- Le compte d'épargne stable

Dans ce genre de compte, il n'est pas permis de tirer des chèques, par contre on peut effectuer des retraits au comptoir. L'épargne stable bénéficie d'un taux d'intérêt élevé. C'est le compte idéal pour déposer les sommes épargnées en vue d'un rêve à réaliser.

Comment se donner plus d'autonomie

Suite de la page 12

Jardin potager

A la campagne ou en banlieue, on peut partager la récolte avec des personnes travaillant à l'extérieur ou des voisins qui n'ont ni le temps, ni l'espace pour cultiver leurs légumes et qui seront heureux de payer pour se procurer ces produits frais.

Mettez en conserve pour l'hiver toute la production supplémentaire et achetez à bon compte les fruits saisonniers. Il est économique de garder vos bocaux et de recycler ceux que vous avez déjà ou d'en faire la cueillette auprès de vos voisins qui ne les utilisent plus. Une fois lavés et

4- Placement-boni

Plan d'épargne par virement automatique de votre compte d'épargne avec opérations au compte placement-boni. Vous choisissez le minimum de 5.00\$ par mois ou tout autre multiple de 5.00\$ pour une période de 12 à 60 mois. En plus d'un taux d'intérêt avantageux, le plan comprend un boni pour celui qui respecte les conventions.

(1) Les caisses populaires Desjardins.

stérilisés, ils vous donneront le même usage que des neufs. Du prix qu'il en coûte pour un item semblable, déduire le coût de revient de votre propre produit. La différence pourra être extraite du budget et les économies ainsi gagnées être ajoutées à votre actif.

Ceci est valable pour toutes les économies qui sont infinies en alimentation. Si vous cultivez vos légumes et les petits fruits, tels fraises et framboises, vous économisez presque 100%. Si vous ne voulez ou ne pouvez le faire, faites une économie de 25% en les cueillant vous-même •

Sources du revenu familial (par ordre d'importance)

- salaire du conjoint seulement 47.3%
- salaire du conjoint et salaire personnel 12.2%
- salaire du conjoint et intérêts de placement 6.6%
- aide sociale seulement 6.3%
- prestations de retraite du conjoint 3.8%
- prestations de retraite pour elle-même et pour son conjoint 3.6%
- salaire du conjoint et assurance-chômage 3.3%
- assurance-chômage seulement 3.2%
- prestations de retraite du conjoint et intérêts de placement 1.8%
- intérêts de placement seulement 1.5%
- autres sources ou combinaisons de sources* 10.5%
- non réponse 3.9%

** Pour chacune, le nombre de cæ\$ est inférieur à 10.*

Catégories de revenu familial

- » moins de 5 000\$ 7.9%
- de 5 000\$ à 9 999\$ 14.5%
- de 10 000\$ à 14 999\$ 13.0%
- » de 15 000\$ à 19 999\$ 15.4%
- de 20 000\$ à 24 999\$ 18.0%
- de 25 000\$ à 29 999\$ 11.1%
- de 30 000\$ à 34 999\$ 8.4%
- de 35 000\$ à 39 999\$ 3.5%
- 40 000\$ ou plus 8.1%
- non réponse 5.5%

Possédez-vous un compte en banque?

- un compte personnel
 - oui: 77.1%
 - non: 22.9%
- non réponse: 11.8%
- un compte conjoint avec votre époux (si mariée ou en union libre)
 - oui: 75.2%
 - non: 24.8%
- non réponse: 16.0%

Qui administre le budget familial? (si la répondante habite avec son conjoint)

- je l'administre au complet 20.8%
- mon conjoint l'administre au complet 13.7%
- nous l'administrons ensemble 65.6%
- » non réponse 1.1%

Y a-t-il une part du revenu familial qui vous est allouée pour vos dépenses personnelles? (si la réponse habite avec son conjoint)

- oui: 72.7%
- non: 27.3%
- non réponse: 7.7%

Si une part du revenu familial est allouée pour les dépenses personnelles, qui décide combien? (si la répondante habite avec son conjoint).

- moi-même 35.7%
- mon conjoint 8.1%
- les deux 56.7%
- non réponse 0.7%

Si une part du revenu familial est allouée pour les dépenses personnelles, devez-vous rendre compte de son utilisation? (si la répondante habite avec son conjoint).

- oui: 14.9%
- non: 85.1%
- non réponse: 7.0%

Si une part du revenu familial n'est pas allouée pour les dépenses personnelles, que faites-vous quand vous avez besoin d'argent pour ce type de dépense? (si la répondante habite avec son conjoint)

- « je le demande à mon conjoint, j'en discute 29.2%
- j'en demande sans aucun problème pour l'obtenir 4.2%
- » j'en demande et j'ai des problèmes pour l'obtenir 2.1%
- je le prends (dans le budget, compte conjoint ou avec carte de crédit) 34.7%
- je le prends dans mon compte, sur mes épargnes personnelles ou mon salaire 16.7%
- j'utilise les allocations familiales 5.6%
- je m'en passe 6.3%
- autre réponse 1.4%
- « non réponse 7.1%

Qui prend les décisions dans les situations suivantes? (si la répondante habite avec son conjoint)

| Situation | moi-même | conjoint | les deux | N.R. |
|--|----------|----------|----------|------|
| • achat de meubles | 6.3% | 2.1% | 91.6% | 1.1% |
| • achat d'appareil ménagers (réfrigérateur, laveuse,...) | 8.2% | 2.5% | 89.3% | 2.6% |
| • montant alloué pour nourriture par semaine | 42.3% | 8.4% | 49.3% | 3.3% |
| • achat d'une auto (modèle, marque) | 0.9% | 35.5% | 63.7% | 5.9% |
| • budget allouée pour mes vêtements | 60.3% | 3.8% | 35.9% | 5.6% |
| » budget alloué pour les vêtements des enfants* | 56.7% | 4.0% | 39.3% | 9.0% |

* Lorsqu'il a des enfants à charge à la maison.

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec chacune des propositions suivantes?

Proposition 1
Il est frustrant pour une femme au foyer de dépendre financièrement de son mari

Proposition 2
Il est rassurant pour une femme au foyer de penser que son avenir est assuré

| | prop. 1 | prop. 2 |
|---------------------------|---------|---------|
| • totalement d'accord | 28.8% | 18.6% |
| • plutôt d'accord | 14.3% | 14.4% |
| • plus ou moins d'accord | 21.5% | 32.6% |
| • plutôt en désaccord | 13.4% | 14.0% |
| • totalement en désaccord | 22.0% | 20.4% |
| • non réponse | 4.9% | 3.9% |

•ce vaut le au (i)•

Il faut ajouter à ces quelques données difficilement mesurables, le climat familial chaleureux, les visites au dentiste, au médecin, les devoirs et les leçons terminés à temps, les activités pour les vacances, etc...

Âges des enfants au moment du départ de leur mère: 6 à 10 ans

Tous les chiffres mentionnés dans ce tableau sont à quelques dollars près.

A. Coûts des services rendus par les personnes qui agiront à titre de ménagère, aide familial et gardien.

1. Coût - fonctions de ménagère à 4.00\$ x 44 h. x 52 sem. 9 152\$
2. Coût - fonctions d'aide familial - 4.00\$ x 6 h. x 52 sem. 1 248\$
3. Coût - fonctions de gardien - 4.00\$ x 10 h. x 52 sem. 2 080\$
4. Contributions de l'employeur au régime des rentes du Québec ... 165\$
5. Contributions de l'employeur à l'assurance-chômage 231\$
6. Contributions de l'employeur aux programmes de santé 275\$
7. Coût annuel total 13151\$

(1) Ma Caisse, vol 19 // 3, La commission des normes du travail, Québec.

de timide à audacieuse



GABRIELLE DUGAS BERGER

Par Claire Mailloux-Viens

J'ai aujourd'hui le plaisir de venir parler aux compagnes de l'AFEAS de mon amie Gabrielle Dugas-Berger,

Nous nous sommes connues au moment de notre communion solennelle, il y a quelques années... à Iberville, charmante petite ville du Haut-Richelieu.

Plus tard, nous nous sommes retrouvées, elle, comme élève externe, moi comme pensionnaire, au Pensionnat d'Iberville, dirigé par les Dames de la Congrégation Notre-Dame.

Que de souvenirs de cette année 1934-35, où toujours nous retrouvons Mère Sainte Angèle de Foligno, digne et sévère, responsable du "grand pensionnat", professeuse du groupe des 7e, 8e et 9e années dont nous faisons partie.

Gabrielle était une adolescente un peu timide, discrète et effacée quoique studieuse et appliquée.

Elle se marie au début des années 40, en 1942, je crois. C'est encore la guerre et celui qui devient son mari est un beau grand militaire blond dont les parents vivent aussi à Iberville.

Les voilà installés à Sherbrooke où Gérard est en garnison. Très tôt, les enfants sont venus, sept en tout. De sérieux ennuis de santé viennent compliquer les grossesses et les naissances. La rareté des logis et leur exigüité, la dureté des temps rendent la

vie difficile à la jeune famille, mais l'amour et le bonheur sont présents malgré les problèmes. Entretemps, ils sont revenus à Iberville où ils font l'acquisition d'une maison.

Le jeune couple ne reste pas longtemps à Iberville. Depuis vingt-trois ans, la famille Berger vit à Cowansville, dans les cantons de l'est. C'est là que Gabrielle a commencé à oeuvrer dans l'AFEAS. On l'y voit, tour à tour, responsable du comité d'éducation, présidente du cercle, directrice de secteur, postes qu'elle remplit avec beaucoup de compétence. Elle fait aussi partie d'un cercle culturel local où elle s'initie à la peinture à l'huile.

Elle devient rapidement responsable du comité de finances et organisations de la Fédération. Je souris encore en me souvenant combien le poste de responsable de ce comité ne l'intéressait guère. Elle ne se sentait aucune aptitude pour ce travail qui, selon ses dires ne lui convenait pas, à cause de son peu d'intérêts par les questions monétaires et administratives. Malgré tout, elle s'attelle à la tâche et avec la ténacité qu'on lui connaît, son comité fonctionne de mieux en mieux. On venait de découvrir un talent qui s'ignorait.

Après le décès de son mari, survenu il y a six ans, elle continue de donner son temps et ses énergies, sans compter, à l'AFEAS et dans son milieu, soutenue par ses enfants et ses petits-enfants.

Il est difficile de faire le bilan de ses activités: visites de cercles en difficulté ou non, animatrice hors pair de nombreuses sessions, de soirées de secteurs, de réunions diverses, etc., etc... Les membres qui l'ont rencontrée à ces occasions en parlent comme d'une femme particulièrement compétente, d'un abord facile, d'une très grande simplicité et d'une disponibilité inlassable. Toujours le sourire éclaire sa figure et rend les contacts faciles.

Après avoir été deux ans présidente de la région Richelieu-Yamaska, la voici conseillère à l'Association et responsable provinciale du comité des finances.

On dit que l'argent est le nerf de la guerre. Il en faut à l'AFEAS pour continuer le travail et pourvoir à la formation des membres. Je suis sûre qu'en Gabrielle nous avons la personne intelligente et dévouée qui saura continuer le travail de celles qui l'ont précédée.

Gabrielle a toujours eu, depuis qu'elle est membre de l'AFEAS, la conviction profonde de la nécessité de la promotion des femmes dans le milieu. Il suffit de l'entendre parler de l'AFEAS pour découvrir en elle cette conviction bien ancrée et je la sais capable de se donner entièrement à l'accomplissement de sa tâche.

Je souhaite ardemment que sa santé lui permette de faire encore un bon bout de chemin avec l'AFEAS et que le succès vienne la récompenser de ses efforts •



Huguette Dalpé

VERS UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE

Par Louise Picard-Pilon

Rapport de la présidente générale

L'événement marquant de la première partie de l'Assemblée générale annuelle fut sans conteste le rapport de

notre présidente générale. Il est rare que l'on parle des rapports lorsque l'on fait un reportage comme celui-ci, cependant, il faut faire ici une exception.

Christiane nous a présenté un bilan bien fait et extensif, un tour d'horizon complet, à partir d'un retour sur le congrès d'orientation. Nous avons eu une vision globale de la réalité, qui faisait le point en tenant compte des réalisations et des projets. Avec des mots et une formulation simples, notre présidente a livré à notre réflexion un contenu très dense. Nous avons pu, à travers ce texte, apprécier la femme qui s'engage personnellement et qui sait prendre ses responsabilités: une femme honnête, capable de souligner à la fois les réussites et les difficultés; une femme lucide qui ne craint pas de faire état des faiblesses et des inquiétudes.

Ce rapport fut accueilli avec beaucoup d'enthousiasme par les participantes qui n'ont pas ménagé leurs applaudissements.

Ateliers

Mardi le 17 août, l'après-midi était consacré aux ateliers. La participation aux discussions fut généralement assez diversifié, bien que l'on note que les



Huguette Dalpé



Huguette Dalpé

déléguées interviennent plus souvent que les congressistes. Plusieurs sujets suscitent des opinions opposées et donnent lieu à des controverses. On a constaté cependant une absence presque totale d'agressivité et une atmosphère détendue.

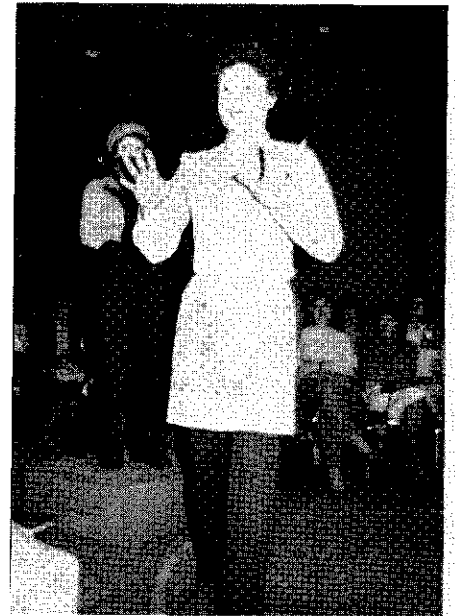
Les participantes manifestent un intérêt soutenu tout au long de l'atelier. On remarque un manque d'information sur certains sujets.

Après les ateliers, plusieurs déléguées étaient insatisfaites. On faisait des comparaisons avec l'an passé, où toutes avaient étudié les dossiers et on regrettait le manque de préparation des congressistes qui n'avaient eu le cahier des résolutions en main que le matin. Pour plusieurs, ce fait a ralenti le travail en atelier et on souhaite qu'à l'avenir, le cahier des résolutions soit envoyé à toutes les participantes. Selon ces déléguées, il nous faut être logique dans notre démarche: si on donne le droit de parole à toutes les participantes, il faut permettre à chacune de préparer et de faire des interventions pertinentes, qui font avancer la discussion.

On a souligné aussi le manque de personnes-ressources, absence particulièrement sensible face à certains dossiers.

SOIRÉE "PARMINOU"

Nous avons pu assister en soirée à la présentation du Théâtre Parminou réalisée à l'occasion du colloque de Montréal. Cette mise en situation, préparée en collaboration avec l'AFEAS, illustre le thème du colloque: "Femmes au foyer, Femmes au travail: Rivaless ou Complices".



Huguette Dalpé

Nous avons pu apprécier cette excellente présentation au jeu imprévu et très bien interprétée par des comédiens versatiles. Cette scène amusante et pleine de rebondissements constitue un excellent élément pour amener une discussion et une réflexion de groupe.

Conférence de presse

Trois membres du conseil exécutif ont rencontré la presse parlée et écrite, à 15 heures, mercredi après-midi. Outre les représentants de la nrassp pt HP ig



Huguette Dalpé



Huguette Dalpé

radio locales, on notait la présence du correspondant du Journal de Québec, de journalistes du Nouvelliste et de la Terre de Chez-nous et d'une animatrice de Radio-Canada.

Après la déclaration de notre présidente générale et la période de questions, il y eut un échange informel entre les membres du conseil exécutif et les représentants de la presse.

Malheureusement, l'heure hâtive de la conférence de presse, prévue pour répondre aux besoins des journalistes, n'a pas permis de faire état des prises de positions sur les derniers dossiers, car la plénière n'était pas encore terminée à ce moment.

Résultats des élections

Les élections se sont faites rapidement, car il y avait autant de mises en nomination que de postes à combler. Notre conseil exécutif provincial pour l'année en cours, se compose donc ainsi: Christiane Bérubé-Gagné, présidente; Louise Joly, première vice-présidente; Lise Raquette, deuxième vice-présidente; Marie-Claire Lussier, première conseillère; Gabrielle Berger, deuxième conseillère; Luce Poisson, troisième conseillère.

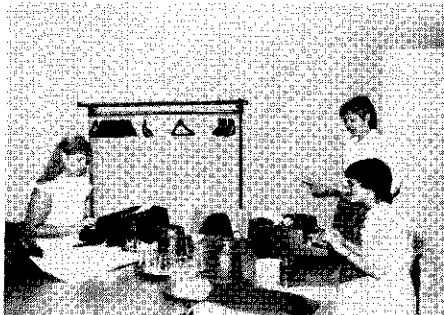
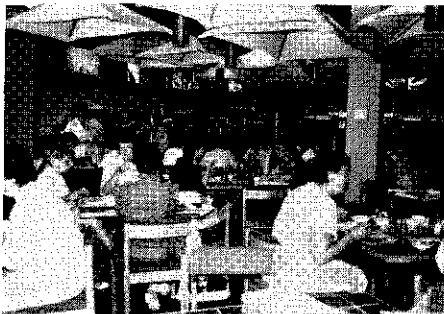
Par la suite, Christiane a remercié, avec beaucoup d'émotion, Lucille Bellemare, qui quittait l'exécutif à l'issue du congrès.

Les petits à-cotes

Cette année, toutes les participantes au congrès ont bénéficié d'excellentes conditions matérielles. Le Centre des Congrès de Jonquière nous a permis d'éviter la pluie et les longues marches,

car chambres, cafétéria et salles étaient situées dans un même édifice.

Il y avait évidemment les files à la cafétéria, mais comme disait une déléguée: "Les files aux repas, ça fait partie du congrès".



Huguette Dalpé

Il faut souligner aussi le travail de "nos petites abeilles", les membres de secrétariat qui, comme chaque année, travaillent dans la coulisse, avant et pendant le congrès, pour que les déléguées aient en main le rapport des ateliers lorsque débute la plénière. Elles sont très discrètes, mais sans elles, le fonctionnement de l'Assemblée générale serait beaucoup plus laborieux.

PLÉNIÈRE

Par Eliane Pelletier

Les discussions des résolutions des régions à l'Assemblée générale de l'AFEAS, voilà une grande joute!

Cette année, ces délibérations se sont déroulées à Jonquière sous l'habile direction de deux animatrices calmes et compétentes: Louise Joly et Lise Paquette. Comme toujours, les discussions n'ont pas manqué d'être vives sinon passionnées. Comme d'habitude aussi, l'éventail des sujets était fort large et débordait sur des thèmes qui ne coïncident pas nécessairement avec la promotion de la femme (les casinos, la violence au hockey, la lutte, les cartes de crédit...). Et les cahiers trop volumineux n'ont pas été vidés, faute de temps.

Pour le bénéfice de celles qui ne pouvaient se joindre aux 1 000 congressistes, voici un survol des principales propositions adoptées.

Avortement

L'Assemblée générale demande que dans les "cliniques Lazure" soit ajouté, aux quatre services déjà existants (contraception, stérilisation, infertilité, avortement), un nouveau service dit service à la femme enceinte où celle-ci pourrait trouver aide et soutien pour mener sa grossesse à terme. A ce service serait référées nécessairement les femmes qui demandent à être avortées.

Pornographie

Les déléguées ont adopté une proposition demandant au gouvernement fédéral de reprendre en priorité, à l'automne, l'étude du projet de loi C-53 et qu'y soit ajouté un chapitre sur la pornographie enfantine.

La femme dans l'Église

L'AFEAS demande que les femmes mandatées qui travaillent en pastorale paroissiale puissent administrer le sacrement de baptême et le sacrement des malades et qu'elles puissent présider au mariage chrétien. Que les femmes aient accès aux différents comités et postes de commande, qu'elles soient admises au Conseil de pastorale diocésain. En plus, l'AFEAS demande que dans son discours, l'Église soit moins sexiste et qu'elle insiste sur la responsabilité partagée de l'homme et de la femme dans la vie conjugale et familiale.



Huguette Dalpé



Huguette Daipé

Loi 89

L'AFEAS demande un amendement à la loi 89 de façon à ce que les maisons mobiles puissent être enregistrées comme résidences familiales.

Dans le domaine de nos règlements et orientations internes, les membres de l'Assemblée générale ont opté pour que l'Association s'identifie comme mouvement social d'inspiration chrétienne plutôt que comme mouvement se référant à la doctrine sociale de l'Église. Sur ce sujet, la région Saguenay-Lac-St-Jean-C.C. a cru devoir faire enregistrer sa dissidence. Après un débat assez serré, les déléguées ont finalement rejeté la possibilité pour les régions et les cercles de s'incorporer. Et comme dernier changement, la cotisation est portée à 15\$. A la fin de ses délibérations, l'Assemblée a retenu deux priorités d'action: la pornographie et le régime des rentes.

Voilà en bref, le résultat de plusieurs heures de discussions quelquefois emportées mais enrichissantes qui permettent à un groupe de femmes de connaître la démocratie et d'apprendre la solidarité.

Régime des Rentes

L'AFEAS demande la modification de la loi du Régime des Rentes de façon à ce que la femme qui travaille au foyer y ait accès moyennant cotisation; que le (la) conjoint(e) survivant(e) reçoive la rente à laquelle il (elle) a droit même s'il y a remariage; que le (la) survivant(e) reçoive le montant total de la rente.

Toxicomanie

Les déléguées réclament que la publicité sur les boissons alcooliques soit interdite à la télévision et à la radio; qu'une campagne d'information et d'éducation soit mise sur pied pour sensibiliser la population au danger de la consommation des drogues.

Programme de en animation •

Par Thérèse Provençal*

Me voilà inscrite à l'Université du Québec à Montréal!

S'appropriser d'abord aux différents locaux, partir de son acquis et parfaire ses connaissances, voilà le départ d'une aventure enrichissante au possible. Déjà deux sessions de trois jours consécutifs vécues avec trente deux compagnes de bord. Je suis toute heureuse des trois crédits accumulés et suis convaincue que toi, Pauline, Yvonne, Sophie, tu serais si fière de tenter ta chance. Te souviens-tu de toute l'agitation émotive à l'approche d'un examen? Viens avec nous revivre la joie d'en sortir gagnante et renouvelée de connaissances nouvelles.

C'est quoi un cours d'animation et recherche culturelle? C'est du travail personnel, comme tout étudiant, que de ramasser tes idées sur un sujet précis. C'est un partage rempli d'expériences formidables, de compréhension des différentes réactions humaines en travail de laboratoire. C'est s'enrichir d'idées et possibilités pour un meilleur épanouissement et une plus grande facilité à rejoindre les autres.

Surtout ne viens pas me dire qu'à ton âge c'est trop tard

pour commencer cette aventure; je peux te montrer quelques cheveux blancs. N'essayes pas de faire croire à ta peur des blancs de mémoire, il fait bon reprendre une gymnastique intellectuelle et il est bien connu que la pratique d'un sport facilite une haleine plus profonde.

Alors dis-moi, tu casses cette glace de peur et t'inscris au prochain cours qui débutera en janvier 1983? Moi, je suis très fière d'être à bord. Alors, fais-toi ce cadeau, tu le mérites et l'a gagné depuis longtemps!

Tu as jusqu'au premier novembre pour t'inscrire. Tu peux obtenir plus d'information sur le cours auprès de la présidente de ta région ou au secrétariat régional. Des formules de demande d'admission y sont aussi disponibles.

Pour tout autre renseignement, communiquer avec Michelle Ouellet au soin du: Secrétariat AFEAS, 180 est, bout. Dorchester, bureau 200, Montréal, H2X 1N6, tel: (514) 866-1813.

* Vice-présidente régionale de Sherbrooke (étudiante en animation)



PARDONNE-MOI SI JE ME PLAINS

Dans l'autobus, aujourd'hui j'admirai
Une fille aux cheveux couleur des blés.
J'enviai sa beauté, son charme, sa douceur,
Sa joie de vivre, sa jeunesse, son bonheur.
Lorsqu'enfin elle quitta son siège
Je la vis chanceler jusqu'à la portière.
Une jambe... une béquille...
Et un magnifique sourire...
Seigneur pardonne-moi si je me plains
J'ai mes deux pieds... le monde m'appartient.

Lorsqu'en cours de route j'arrêtai
Pour quelques friandises acheter...
Le jeune homme au comptoir était charmant
D'une courtoisie que l'on voit rarement.
Il était chaleur, bonté personnifiées:
"Il fait bon vous connaître", je remarquai.
Il se tourna, souriant: "Merci Monsieur."
Je vis alors qu'il n'avait plus ses yeux.
Seigneur pardonne-moi si je me plains
J'ai mes deux yeux... le monde m'appartient.

Un peu plus tard ce jour là dans la rue,
Je vis un jeune enfant aux yeux tout bleus.
Ses compagnons à distance, il regardait jouer;
il semblait de leurs jeux tout ignorer.
J'arrêtai un moment et lui dis:
"Pourquoi ne vas-tu pas jouer toi aussi?"
Il fixa le vide sans me répondre
Et là je sus qu'il ne pouvait m'entendre.
Seigneur pardonne-moi si je me plains
J'ai mes oreilles... le monde m'appartient.

Mes jambes m'amènent où je désire.
L'aurore chaque jour mes yeux admirent.
Mes oreilles entendent tous les refrains.
Je suis privilégié, je le sais bien.
Seigneur, pardonne-moi si je me plains.

Auteur anonyme